

Écrire l'amour, encore...

Volume 39, numéro 4 (232), août 1997

Écrire l'amour, encore...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31740ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Écrire l'amour, encore.... *Liberté*, 39(4), 7–7.

Écrire l'amour, encore...

Malgré la masse phénoménale de textes écrits sur l'amour ou inspirés par lui, la littérature est encore sous le charme de ce thème qui recouvre une immensité: de la pulsion jusqu'à l'absolu de la sublimation. Mais l'amour existe-t-il vraiment? Ne serait-il pas justement, par les privilèges dont il se drape dans notre civilisation, un produit de la littérature? S'il n'y avait pas d'écrivains, l'amour existerait-il? Aurait-il un visage différent s'il n'avait été si abondamment écrit? Au fait, les écrivains sont-ils les seuls à bien parler de l'amour?

Dans des millions de tiroirs et de cachettes dorment des textes où l'écriture d'amour a peut-être atteint des accents jamais égalés...

Sur un autre plan, il ne serait peut-être pas vain de s'interroger sur la place occupée par l'amour dans les œuvres d'écriture, sur son évolution à travers les âges. Où en sommes-nous dans la compréhension, l'interprétation, la traduction de l'amour? N'est-il pas en train de se purifier à mesure qu'il renoue avec ses racines érotiques? Survivra-t-il aux entreprises analytiques? Le lyrisme amoureux a-t-il fait long feu?

De la séduction à la générosité, du désir à l'altruisme, l'amour n'est-il pas totalement contenu dans l'acte créateur? En ce cas, l'écrivain ne serait-il pas l'amoureux absolu?

Écrire l'amour, encore... pour éloigner le malheur et la mort, pour renouer avec l'espérance et saluer la vie.